HAL open science

Centre Jean Bérard. 50 ans d'archéologie franco-italienne en Italie du Sud

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux

To cite this version:

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux. Centre Jean Bérard. 50 ans d'archéologie franco-italienne en Italie du Sud. Centre Jean Bérard, pp.142, 2018, 978-2-918887-79-9. hal-01865445

HAL Id: hal-01865445

https://hal.science/hal-01865445v1

Submitted on 20 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

CENTRE JEAN BÉRARD

50 ANS D'ARCHÉOLOGIE FRANCO-ITALIENNE EN ITALIE DU SUD

50 ans d'archéologie franco-italienne en Italie du Sud : Catalogue de l'exposition, Naples, « Le Grenoble », 22-29 septembre 2017, Paris, Campus Gérard-Mégie, Siège du CNRS, 12-30 avril 2018 / organisée par le Centre Jean Bérard à l'occasion de son cinquantenaire ; en collaboration avec l'Institut français Napoli, la Délégation Paris Michel-Ange, l'Institut des Sciences humaines et sociales du CNRS, l'École française de Rome et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; édité par Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux ; avec la collaboration de Claude Albore Livadie, Michel Bats, Philippe Borgard, ... [et al.]. — Naples : Centre Jean Bérard, 2018. — 142 p : ill. en noir et en couleur ; 21,5 x 22 cm

ISBN 978-2-918887-79-9

Projet graphique et mise en page
Giuseppina Stelo
avec la collaboration de Marcella Leone, Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux
(USR 3133 CNRS-EFR)

Photos : Archives du Centre Jean Bérard, Mission franco-italienne Poséidonia-Paestum, Archivio della Soprintendenza archeologica della Basilicata, Archivio del Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università degli Studi di Napoli « Federico II », Jean-Pierre Brun, Olivier de Cazanove, Jean-François Dars, Christine Durand, Arturo Fratta, Gaetano Imparato, Nicolas Monteix, Frédéric Pauvarel, Raffaella Pierobon.

La reproduction des clichés à l'identique est consentie dans la limite exclusive d'utilisation commerciale [CC-BJ-NC-ND 4.0]

Documentation graphique : Marina Pierobon, Jacques Rougetet, Giuseppina Stelo, Guilhem Chapelin, Nathalie Boulud.

© Centre Jean Bérard ISBN 978-2-918887-79-9
www.centrejeanberard.cnrs.fr
berard@unina.it

50 ans d'archéologie franco-italienne en Italie du Sud

Catalogue de l'exposition organisée par le Centre Jean Bérard
à l'occasion de son cinquantenaire
en collaboration avec l'Institut français Napoli, la Délégation Paris Michel-Ange,
l'Institut des Sciences humaines et sociales du CNRS, l'École française de Rome et
le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Naples, « Le Grenoble », 22-29 septembre 2017
Paris Campus Gérard-Mégie, Siège du CNRS, 12-30 avril 2018

édité par Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux

avec la collaboration de Claude Albore Livadie, Michel Bats, Philippe Borgard, Emmanuel Botte, Jean-Pierre Brun, Madeleine Cavalier, Laetitia Cavassa, Olivier de Cazanove, Guilhem Chapelin, Magali Cullin-Mingaud, Alain Duplouy, Arianna Esposito, Helena Fracchia, Michel Gras, Emanuele Greco, Giovanna Greco, Maurizio Gualtieri, Juliette de La Genière, Nicolas Laubry, Martine Leguilloux, Bastien Lemaire, Nicolas Monteix, Jean-Paul Morel, Agnès Rouveret, Alfonso Santoriello, Alain Schnapp, Annie Schnapp-Gourbeillon, Henri Tréziny, Sandra Zanella

Naples 2018

TABLE DES MATIÈRES

8 Le Centre Jean Bérard
11 50 ans d'archéologie franco-italienne en Italie du Sud

13 Un Centre de Recherches sur l'Italie du Sud, la Grande Grèce et les îles
15 Velia
17 Amendolara
19 Mégara Hyblaea
23 Lipari
25 Garaguso
27 Eboli
31 Roccagloriosa
33 Moio della Civitella
37 Calatia
39 Teanum Sidicinum
43 Poséidonia-Paestum
47 Kaulonia
49 Calès
53 Laos
55 Héraion de Foce Sele
57 Serra di Vaglio
61 Piano di Sorrento
63 Ariano Irpino, La Starza
65 Civita di Tricarico
69 Treglia, Monte Castello

71 La transformation en 2008 de l'UMS 1797 en USR 3133
72 Archéologie des colonies grecques en Italie du Sud
75 Projet « Kymè »
77 Projet « Kymè 1 »
79 Projets « Kymè 2 et 3 »
87 Moio della Civitella
89 Laos
93 Mégara Hyblaea
97 Arpi

102 Histoire économique et technique de l'Italie antique
105 Pompéi – Les teintureries antiques de grand teint
108 Pompéi – L'artisanat du parfum
111 Pompéi – L'artisanat du cuir et la tannerie
115 Pompéi – L'artisanat de la vannerie
117 Pompéi – Approche socio-économique de l'*Insula* I 8
119 Pompéi – *Pistrina*. Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine
123 Pompéi – La taille de la pierre
125 Pompéi – Porta Ercolano : organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine
128 Pompéi – L'artisanat du potier
130 Pompéi – Du *Fondo Barbatelli* à la porte du Vésuve
131 Grande Progetto Pompei
135 Saepinum
139 Levanzo

140 L'Équipe

50 ans de passion pour la recherche

LE CENTRE JEAN BÉRARD

Organisme de recherche archéologique basé à Naples et travaillant sur la Grande Grèce et la Sicile, le Centre Jean Bérard est une émanation conjointe du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et de l'École Française de Rome.

Fondé par Georges Vallet, en 1966, comme centre de recherche du Ministère des Affaires étrangères, puis associé en 1967 au CNRS, il est devenu en 1999 l'Unité Mixte de Service 1797 du CNRS et de l'EFR avant d'être transformé en 2008 en Unité de Service et de Recherche.

Le Centre Jean Bérard fut géré d'abord par des sous-directeurs : Jean-Paul Morel de 1967 à 1969, Ginette Di Vita-Évrard entre 1969 et 1971, Mireille Cébeillac-Gervasoni de 1972 à 1983, puis par des chercheurs portant le titre de directeur : Mireille Cébeillac-Gervasoni de 1983 à 1985, Olivier de Bigault de Cazanove de 1985 à 1991, Michel Bats de 1991 à 2000, et Claude Albore Livadie comme directrice-adjointe de 1992 à 1996, Jean-Pierre Brun de 2000 à 2011 ; depuis le 1er septembre 2011, il est piloté par une équipe de direction constituée d'une directrice, Claude Pouzadoux, et d'une directrice-adjointe, Priscilla Munzi-Santoriello.

Pour remplir ses missions de soutien aux recherches en Italie du Sud, il contribue, depuis 50 ans, à la mise en œuvre de programmes animés par des chercheurs venus d'Universités françaises et du CNRS en leur proposant des services de cinq ordres : faciliter les démarches auprès des institutions italiennes, organiser des rencontres, éditer des ouvrages scientifiques, mettre à disposition le fonds documentaire de la bibliothèque « Georges Vallet », offrir un hébergement dans des chambres d'hôtes sises à via Santa Maria ad Agnone et participer à la formation de jeunes chercheurs à la recherche archéologique.

Depuis qu'il s'est vu reconnaître en 2008 une mission de recherche, le Centre Jean Bérard peut conduire en propre des programmes scientifiques conjoints entre le CNRS et l'École française de Rome, touchant à l'archéologie et à l'histoire de l'Italie méridionale et de la Sicile.

1967 - 2017 CJB 50

MER ADRIATIQUE
MER TYRRHÉNIENNE
Rome
Arpi
Saepinum
Teanum
Calès
Treglia
Ariano Irpino
Calatia
Eboli
Cumes
Naples
Pompéi
Piano di Sorrento
Serra di Vaglio
Civita di Tricarico
Garaguso
Paestum
Héraion de Foce Sele
Moio della Civitella
Roccagloriosa
Velia
Amendolara
Laos
Lipari
Kaulonia
Levanzo
Mégara Hyblaea

50 ANS D'ARCHÉOLOGIE
FRANCO-ITALIENNE EN ITALIE DU SUD

Depuis 50 ans le Centre Jean Bérard a été associé par ses directeurs, son personnel technique et scientifique et par des chercheurs associés venus des Universités françaises et du CNRS, aux fouilles d'une cinquantaine de sites en Italie du Sud conduites en collaboration ou dans le cadre de conventions et concessions avec les Surintendances archéologiques de Naples (Calatia, Teano, Calès, Treglia, Cumes), de Pompéi, de Salerne (Velia, Eboli, Roccagloriosa, Moio della Civitella, Ariano Irpino, Piano di Sorrento, Paestum), de la Basilicate (Garaguso, Serra di Vaglio, Civita di Tricarico), de la Calabre (Amendolara, Kaulonia, Laos), du Molise (Saepinum), des Pouilles (Arpi), de Palerme (Sélinonte), de la Sicile Orientale (Lipari) et de Syracuse (Mégara Hyblaea).

L'exposition en présente une partie à travers les photos conservées dans les archives du Centre Jean Bérard et celles que nous avons pu rassembler grâce à la collaboration de nombreux collègues et amis italiens et français, auxquels nous exprimons nos plus vifs remerciements.

Ces activités sur le terrain reflètent les missions que le Bérard n'a cessé de remplir depuis sa création, à savoir la promotion, dans des séminaires et des colloques, des recherches sur l'histoire et l'archéologie de la Grande Grèce, avec une attention particulière aux colonies grecques, mais aussi de l'Italie du Sud avec les villes du Vésuve. Elles permettent plus largement de développer des programmes scientifiques sur l'histoire économique, culturelle, politique et sociale du bassin méditerranéen tels que :

La colonisation et les rapports entre Orient et Occident à l'époque grecque,
Les amphores grecques archaïques et classiques et le commerce en Méditerranée,
Enquête sur les nécropoles des cités grecques d'Italie du Sud et de Sicile aux époques archaïque et classique,
Les Grecs et la Méditerranée occidentale,
La Préhistoire en Italie méridionale,
L'Italie méridionale sous l'hégémonie de Rome,
Archéologie des colonies grecques en Italie du Sud,
Histoire économique et technique de l'Italie antique, à partir du cas de Pompéi.

1967 - 2017
CJB 50

CJB

L'Unité de Recherche Associée (U.R.A. 18) Jean Bérard a été créée en 1967 en tant que Centre de Recherches sur l'Italie du Sud, la Grande Grèce et les îles et sur la colonisation grecque en Méditerranée.

Son implantation permanente en territoire italien, à Naples, a permis au Centre de jouer le rôle de support pour les Français qui travaillent en Italie du Sud et dans les îles.

Il établit et facilite le contact avec les autorités locales souvent peu ouvertes aux initiatives étrangères. Les chercheurs italiens, grâce au climat d'amicale collaboration qui s'est développé autour du Centre, voient dans cette institution une aide, et non l'instrument d'une concurrence. Le Centre a su se conformer aux exigences prioritaires des Surintendances et ses membres ont apporté leur concours dans les cas d'urgence pour sauver telle ou telle zone menacée par l'expansion industrielle ou touristique - et l'on sait à quel point de tels risques sont multiples dans les régions où opère le Centre.

Le Centre a donc une mission d'intermédiaire, de support logistique, pour les spécialistes qui viennent en Italie ; grâce à son service de photocopie et de microfilms, il présente le même intérêt pour tous ceux qui ne peuvent se déplacer et ont besoin, pour leurs recherches, d'informations et de documents.

Introduction au rapport de synthèse sur l'activité du Centre Jean Bérard au 31 décembre 1975

195
193
192
194
189
188
191
197
190
220
104
187
186

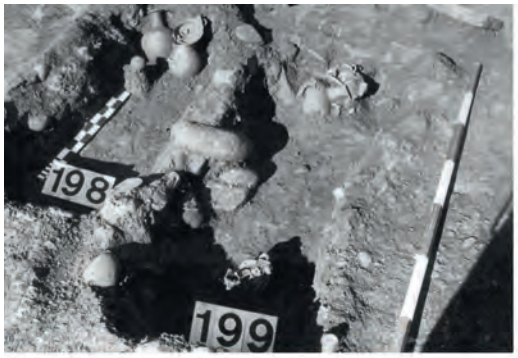
VELIA (Ascea, prov. de Salerne, Campanie)
1966

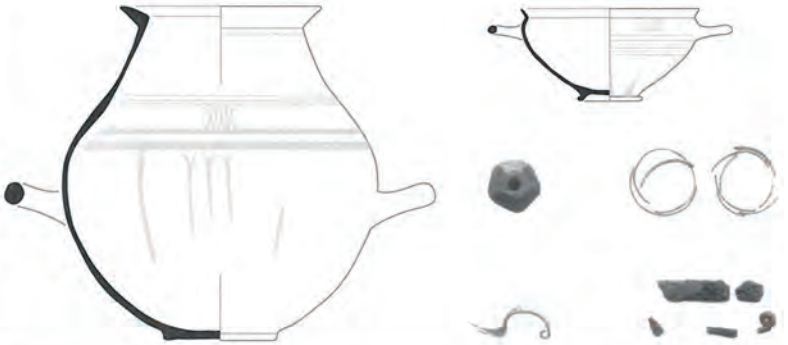
Acropole, quartier d'habitation d'époque archaïque.
Jean-Paul Morel (Centre Jean Bérard).
Sondages en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne.
Des sondages sur l'« acropole » de cette colonie phocéenne au Sud de Paestum ont concerné les vestiges d'un habitat grec dit « village en polygonal ». L'abondante céramique recueillie, surtout attique et ionienne, en situe l'origine vers 540 avant notre ère (date traditionnelle de la fondation de Velia), tandis que des fragments de l'âge du bronze se rapportent à un habitat indigène (oenôtre). Un grand mur de soutènement, des maisons en appareil polygonal fruste au long d'une rue montant depuis le bord de mer, des silos, caractérisent ce quartier ancien de la ville grecque.

195
193
192
194
189
188
191
197
190
220
104
187
186

AMENDOLARA (prov. Cosenza, Calabre)
1967-1976

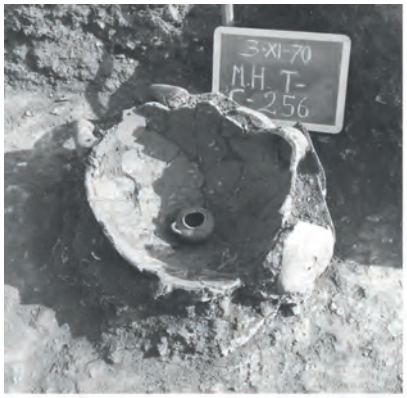
Nécropoles et habitat archaïques.
Juliette de La Genière (Université de Lille).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Calabre.
Dans le cadre d'une enquête visant à identifier les cités mentionnées par Strabon (VI, 1, 13) dans la dépendance de Sybaris, Juliette de La Genière a entrepris une prospection dans le secteur d'Amendolara avec l'intention de rechercher l'antique Lagaria. La rencontre, en 1967, avec le Docteur Laviola fut déterminante ; elle permit d'identifier, à moins de deux kilomètres de distance du Rione Vecchio, un habitat des VIIe et VIe siècles av. J.-C. ; de stopper la destruction, systématique et presque achevée, du site qui, cinq auparavant, était intact ; en même temps, il fut possible de sauver l'essentiel de ses nécropoles, grâce à la généreuse hospitalité des propriétaires, la famille Paladino.
Les mobiliers funéraires de la nécropole, exposés dans les Musées d'Amendolara et de Sybaris, ont donné lieu à une publication spécifique au Centre Jean Bérard : Juliette de La Genière, *Amendolara. La nécropole de Paladino Ouest* (2012).

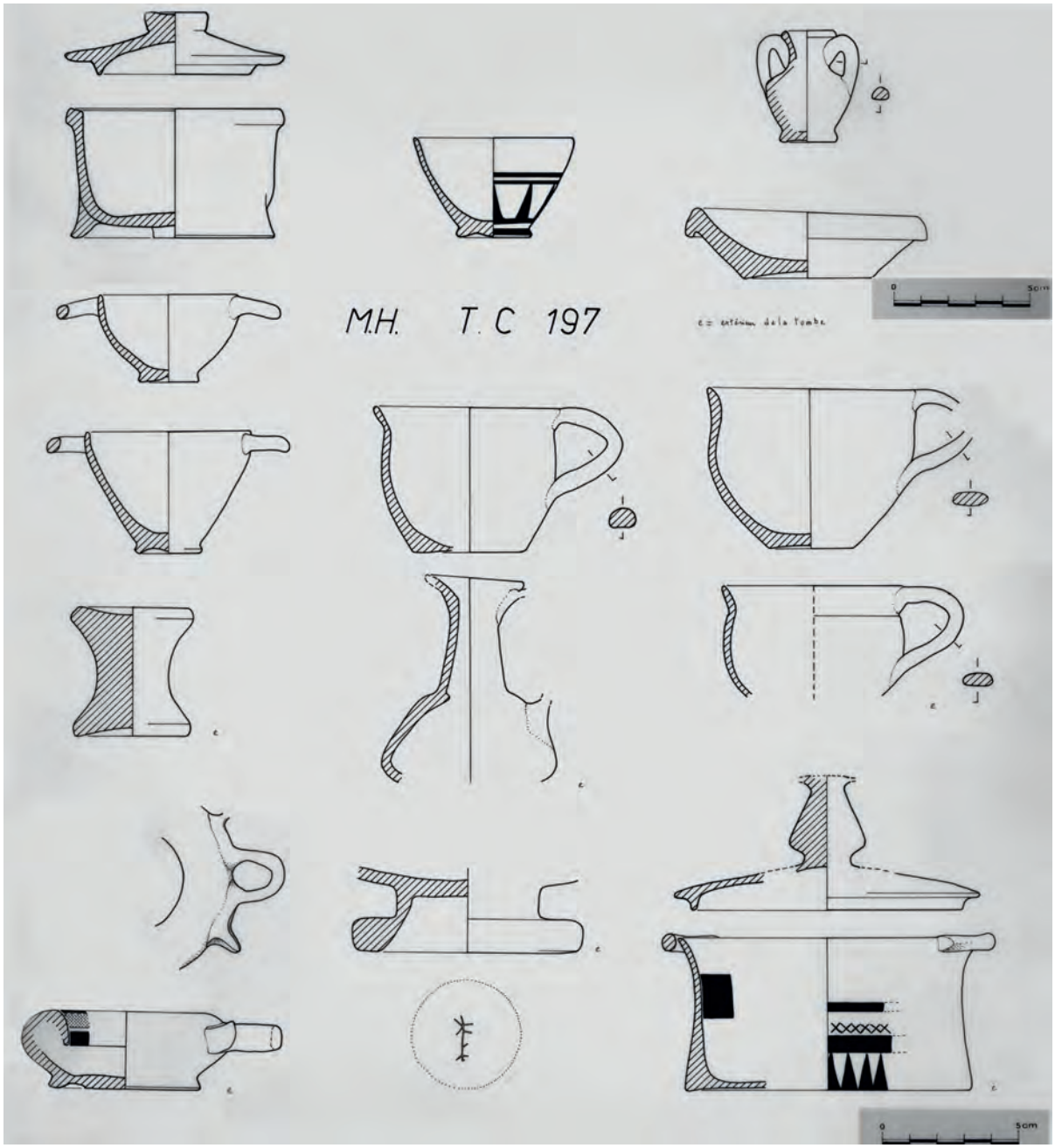




MÉGARA HYBLAEA (Augusta, prov. de Syracuse, Sicile)
1970-1974

Nécropole méridionale.
Mireille Cébeillac-Gervasoni (École française de Rome, Centre Jean Bérard).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de Syracuse et l'École française de Rome.
En 1970 la Surintendance de Syracuse doit réagir face au développement de la zone industrielle d'Augusta qui atteint les périphéries de la ville grecque de Mégara Hyblaea où l'École française de Rome travaille depuis 1949. Mireille Cébeillac est alors chargée de fouiller une large portion de territoire. Ce sont des centaines de tombes des VIIe et VIe siècles avant J.-C. qui sont mises au jour avec notamment les plus anciennes tombes de cette cité. Parmi elles un grand nombre d'inhumations d'enfants en bas-âge déposés dans des amphores ou d'autres vases. Ces recherches et les suivantes sont sur le point d'être publiées par l'École française de Rome sous la direction d'Henri Duday et Michel Gras.




M.H. T. C 197
c = exterior de la tumba
0
5cm

LIPARI (archipel des îles éoliennes, Sicile)
1948-1995

Fouille de la nécropole de la « contrada Diana ».
Madeleine Cavalier (Centre Jean Bérard, Musée de Lipari), Luigi Bernabò Brea (Surintendance de Syracuse).
Fouilles pour le compte de la Surintendance archéologique de Syracuse.
Après les sondages effectués par Paolo Orsi en 1928, Luigi Bernabò Brea e Madeleine Cavalier ont conduit des fouilles systématiques de 1948 à 1995 dans la nécropole située dans la plaine de Diane entre le vallon Ponte au sud et celui de S. Anna au nord. La publication complète des tombes dans cinq volumes de la collection *Meligunìs Lipára*, en fait un des sites les mieux documentés pour l'histoire non seulement de l'archipel éolien et de l'Italie méridionale, mais aussi de la Méditerranée depuis la fondation de la colonie grecque jusqu'à l'empire romain. Les riches mobiliers offrent un référentiel sans précédent pour la production de vases à figures rouges et de masques de théâtre. Exposés dans le musée, ils ont donné lieu à plusieurs publications spécifiques dont trois au Centre Jean Bérard : Madeleine Cavalier, *Nouveaux documents sur l'art du peintre de Lipari* (1976) et *Les amphores du VIe au IVe siècle dans les fouilles de Lipari*, 1985 (Cahiers, XI) ; Luigi Bernabò Brea, *Le maschere ellenistiche della tragedia greca*, 1998 (Cahiers, XIX).

GARAGUSO (prov. de Matera, Basilicate)
1969-1970

Nécropole archaïque, dépôts votifs et habitat de l'âge du fer.
Jean-Paul Morel (École française de Rome).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance aux Antiquités de la Basilicate.
Dans l'arrière-pays de Métaponte, le village perché de Garaguso recèle un habitat des années 800-200 env. d'où provient un remarquable modèle réduit de temple grec avec une statuette de déesse assise, tous deux en marbre ; une nécropole du VIe siècle aux mobiliers abondants, grecs et oenôtres, sur l'emplacement d'un habitat du Néolithique ; deux dépôts votifs riches en offrandes de types surtout helléniques. Des monnaies grecques suggèrent des contacts avec six colonies des côtes ionienne et tyrrhénienne. Des prospections aux environs ont révélé de nombreux sites.

EBOLI (prov. de Salerne, Campanie)
1973-1976

Habitat de l'âge du bronze, habitat et fortification hellénistiques, sanctuaire du Ier siècle avant notre ère.
Alain Schnapp (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne), Annie Schnapp-Gourbeillon (Université de Paris VIII, Saint-Denis).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne.
Les recherches sur le site du Montedoro à Eboli ont été initiées à la suggestion de Bruno d'Agostino alors inspecteur à la Surintendance de Salerne. Elles ont permis le dégagement d'un sanctuaire du Ier siècle avant notre ère ainsi que le parcours de la muraille qui défendait la colline et qui remonte, d'après le matériel céramique, aux IIIe et IIe siècles avant notre ère.
L'exploration de la partie sommitale de la colline a conduit à la découverte d'un fond de cabane du bronze final dans lequel ont été retrouvés une série de fragments de céramique submycénienne (XIe-IXe siècles) qui attestent les liens des communautés villageoises protohistoriques avec le monde égéen. Une reprise des travaux devrait permettre de mieux situer ce site dans le contexte des habitats campaniens.

ROCCAGLORIOSA (prov. de Salerne, Campanie)
1976-1986

Habitat et nécropole hellénistiques.
Maurizio Gualtieri (Università degli Studi di Perugia), Helena Fracchia (University of Alberta), François de Polignac (École Française de Rome).
Fouilles et prospections en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne, Avellino et Bénévent.
Les recherches conduites sur cet *oppidum* ont permis de reconstituer l'évolution dans le courant du IVe siècle d'un centre fortifié lucanien dont l'importance est attestée non seulement par la richesse des mobiliers funéraires provenant des tombes à chambre, mais aussi par un des plus anciens textes de loi en langue osque gravé sur une tablette en bronze.
Ces recherches ont été publiées en 1990 et 2001 au Centre Jean Bérard : Maurizio Gualtieri, Helena Fracchia, *Roccagloriosa I. L'abitato: scavo e ricognizione topografica (1976-1986)* et *Roccagloriosa II. L'oppidum lucano e il territorio*.

MOIO DELLA CIVITELLA (prov. de Salerne, Campanie)
1976-1981, 1987-1988

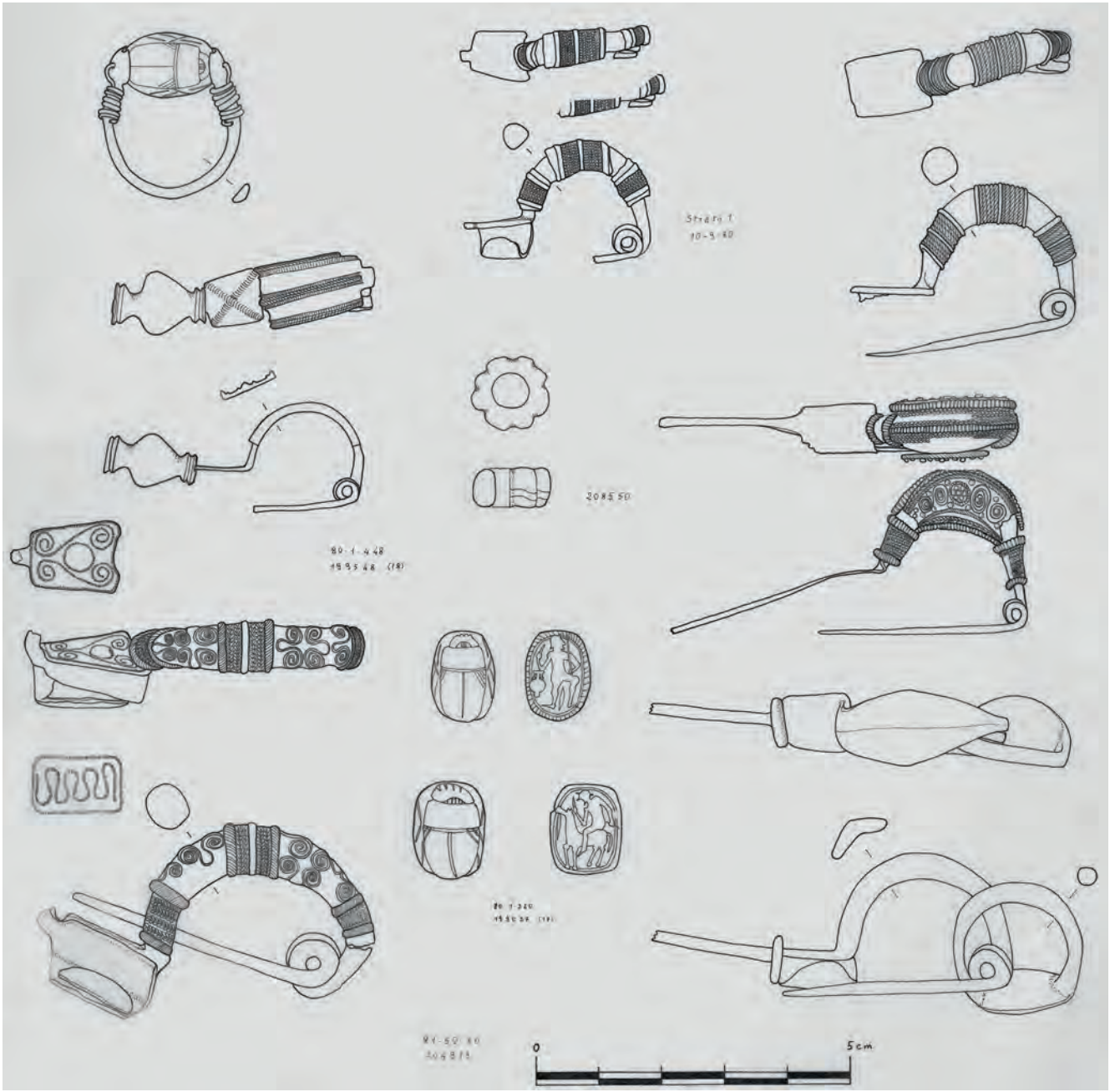
Habitat hellénistique.
Emanuele Greco (Istituto Universitario Orientale, Naples), Alain Schnapp (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne.
L'habitat fortifié de Moio della Civitella, à une distance d'une vingtaine de kilomètres de la cité d'Élée (Velia), sur une colline qui culmine à plus de 800 m, a été exploré par Mario Napoli au milieu des années soixante. Sur la suggestion de Bruno d'Agostino il a fait l'objet d'une étude d'ensemble coordonnée par Emanuele Greco et Alain Schnapp. Les recherches ont permis de dégager le pourtour de l'enceinte et diverses phases d'habitations étagées du IVe au IIIe siècle avant notre ère. La conception de la muraille faite de blocs quadrangulaires est très proche du système défensif de Velia. La présence de nombreux édifices sur la partie la plus haute de la colline suggère une occupation relativement dense.

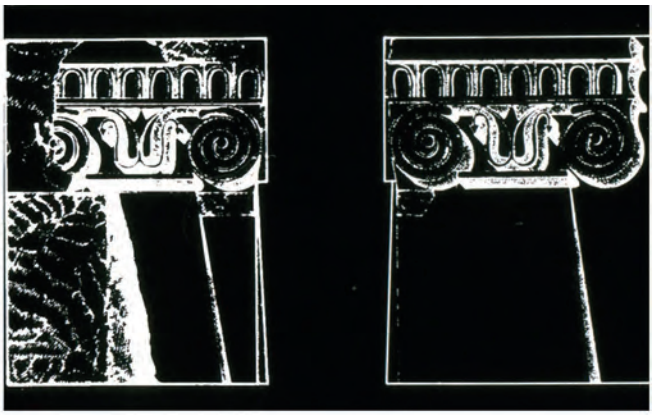
CALATIA (Maddaloni, prov. Caserte, Campanie)
1979, 1981-1983

Claude Albore Livadie (Centre Jean Bérard).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte.
Dans l'immédiate périphérie de Calatia, près de l'actuelle ville de Maddaloni, neuf cent tombes environ ont été explorées (nécropole S-O fouilles Werner Johannowski - intervention d'urgence, Claude Albore Livadie, fouilles programmées et, plus récemment, Elena Laforgia, pour contenir l'activité des fouilleurs clandestins ; nécropole N-E fouilles Claude Albore Livadie, Clara Bencivenga, Giuliana Tocco : Grands Travaux ANAS). La nécropole S-O, la plus ancienne, a été utilisée à partir du dernier tiers - dernier quart du VIIIe siècle avant J.-C. jusqu'à l'époque hellénistique, tandis que la nécropole N-E a permis de mettre au jour de nombreuses sépultures qui couvrent elles aussi une longue période (fin VIIe siècle avant J.-C. - époque romaine). C'est avec Capoue l'un des plus importants contextes funéraires de l'*Ager Campanus*.

TEANUM SIDICINUM (Teano, prov. de Caserte, Campanie)
1980-1983

Sanctuaire et dépôts votifs de « Fondo Ruozzo » (VIe-IIe siècles avant notre ère).
Jean-Paul Morel (Université de Provence).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte.
À l'extrême Nord de la Campanie, près de Teano, le sanctuaire de « Fondo Ruozzo » comporte d'imposantes structures à flanc de colline des VIe-IIe siècles avant notre ère (grand appareil, puis *opus incertum*), avec des influences étrusques, puis romaines. Les cultes de plusieurs divinités y ont attiré des offrandes d'une abondance, d'une diversité et d'un intérêt exceptionnels, se rapportant à des vœux très variés des fidèles.


0
5cm



POSÉIDONIA-PAESTUM (Capaccio, prov. de Salerne, Campanie) 1980-2016

Projet ATLAS. Recherches sur la topographie et l'urbanisme de Poséidonia-Paestum.
Emanuele Greco (Istituto Universitario Orientale, Naples), Dinu Theodorescu (IRAA, CNRS), Agnès Rouveret (Université de Paris X, Nanterre), Giuliana Tocco et Marina Cipriani (Surintendance archéologique de Salerne).
La collaboration est née des liens personnels entre Emanuele Greco, qui dirigeait les opérations de fouille, et Dinu Theodorescu qui s'occupait de la topographie et du relevé. Elle fut suivie d'une convention entre l'Istituto Universitario Orientale de Naples, l'École Française de Rome, l'Istituto Centrale per il Catalogo e per la Documentazione, la Surintendance archéologique de Salerne, le Centre Jean Bérard et le Bureau d'Architecture Antique de Paris (CNRS), puis l'Université de Nanterre. L'objectif était de réaliser un Atlas topographique avec des plans d'échelles variées par le biais de coupes topographiques et de sondages pour dater les monuments mis au jour lors des grandes fouilles de la première moitié du XXe siècle. Cinq volumes consacrés à la Curie, à l'Agora, au Forum Nord (Emanuele Greco et Dinu Theodorescu), au Forum Ouest-Sud-Est (Emanuele Greco) et aux Maisons romaines de l'îlot Nord (Irene Bragantini, Rosa De Bonis, Anca Lemaire, Renaud Robert) ont déjà été publiés dans la collection *Poseidonia-Paestum* de l'École Française de Rome. Un sixième sur le sanctuaire méridional (Agnès Rouveret et Marina Cipriani) est en cours de finalisation.

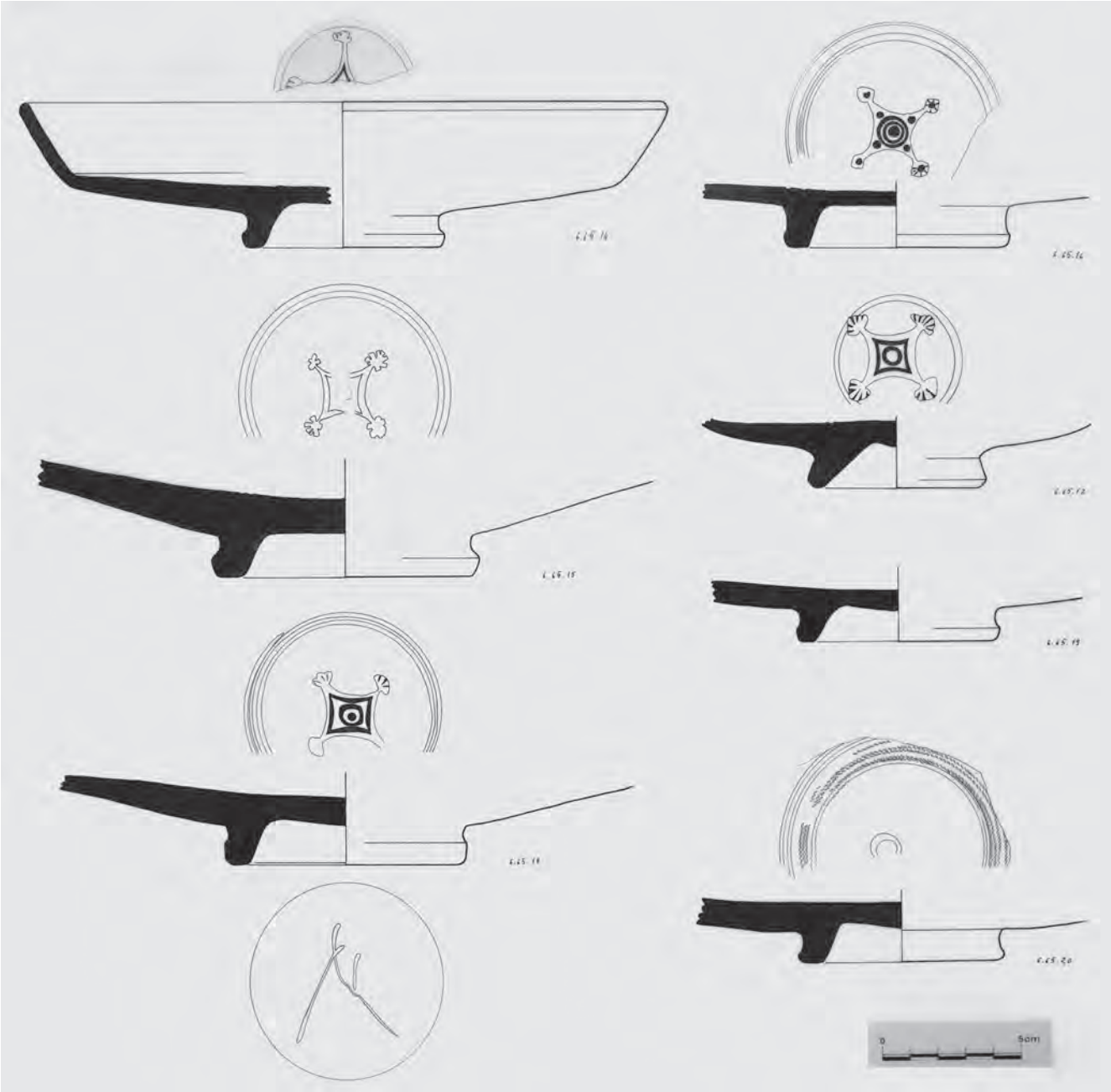
KAULONIA (Monasterace, prov. de Reggio Calabria, Calabre)
1982-1985

Sondages sur la fortification Nord.
Henri Tréziny (Centre Camille Jullian).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Calabre.
À la suite des fouilles de Paolo Orsi en 1912-1915, les fouilles 1982-1985 ont porté sur le secteur de la tour D de l'enceinte Nord de la ville grecque. Sous les vestiges de la tour D, datée dans le courant du IVe siècle, elles ont mis au jour des vestiges d'une fortification plus ancienne, datée vers la fin du VIe siècle, en briques d'argile crue sur socle de pierre, ainsi que des éléments d'un état intermédiaire datable au Ve siècle. La fouille a donné une quantité importante de céramiques archaïques et hellénistiques. Ces recherches ont été publiées en 1982 dans une des collections du Centre Jean Bérard : Henry Tréziny, *Kaulonia 1. Sondages sur la fortification nord* (Cahiers, XIII).

ARE
TIIIV

CALÈS (Calvi Vecchia, prov. de Caserte, Campanie)
1983-1984

Atelier de potier du Ier siècle avant notre ère.
Jean-Paul Morel (Université de Provence).
Campagnes de prospections et de fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte.
Au lieu-dit « Pezzasecca », un atelier de potiers du Ier siècle avant notre ère a été dévasté par des clandestins. Il présente une installation artisanale (rouleau à écraser l'argile, bassin de décantation, moules et poinçons). Intérêts des objets produits : diversité (vaisselle, amphores, lampes, tuyaux...), diffusion (campanienne B exportée), passage de la République à l'Empire (du vernis noir à la sigillée), contrefaçons (marques « ARETINU »). Au-dessus, une nécropole d'époque impériale.

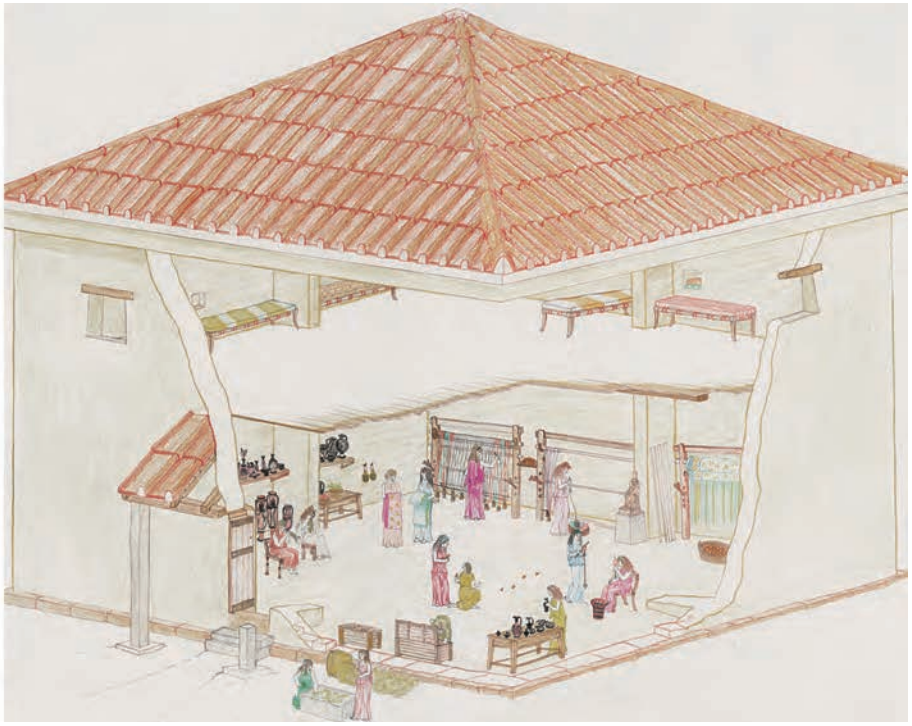

0
5cm

LAOS (S. Maria del Cedro, prov. de Cosenza, Calabre)
1984-1990, 1992-1994

Habitat hellénistique.
Emanuele Greco (Istituto Universitario Orientale, Naples), Alain Schnapp (Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Calabre.
Le site archéologique de Marcellina a été exploré dans les années 30 par le Surintendant de la Calabre Edoardo Galli qui l'identifia alors comme la cité de *Lavinium Bruttiorum*. Les travaux menés par Pier Giovanni Guzzo, puis Emanuele Greco et Alain Schnapp, avec la collaboration de l'équipe du Centre Jean Bérard, ont permis d'identifier une partie d'un vaste quadrillage urbain constituant une part de l'espace de l'antique fondation sybarite de Laos. Il s'agit d'un quartier qui s'est développé dans la seconde moitié du IVe siècle et a été abandonné dans la seconde moitié du IIIe siècle. Il est composé de maisons alignées suivant un strict damier de rues. La précision de l'implantation urbaine témoigne d'une tradition bien connue dans les cités coloniales. Ces recherches ont été en partie publiées dans le volume : Emanuele Greco, Silvana Luppino, Alain Schnapp (éd.), *Laos I. Scavi a Marcellina: 1973-1985*, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, Taranto, 1989.
Les recherches menées depuis par l'Université de Salerne, celle de Paris I, le Centre Jean Bérard et la Surintendance de la Calabre ont permis d'insérer l'établissement dans son territoire.

HÉRAION DE FOCE SELE (Capaccio, prov. de Salerne, Campanie) 1987-1994

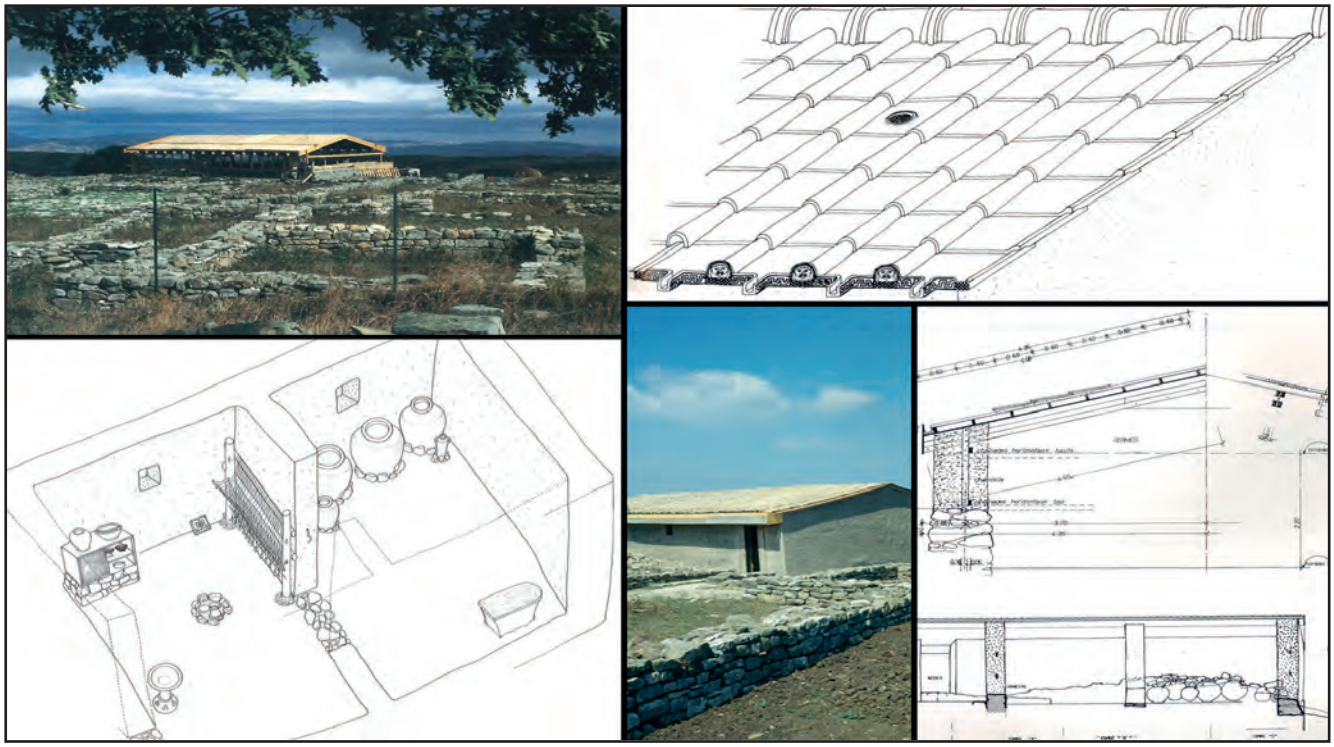
Sanctuaire d'Héra à l'embouchure du Sele.
Giovanna Greco (Université « Federico II », Naples), Juliette de La Genière (Université de Lille).
Sondages et fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne, Avellino et Bénévent.
La reprise des fouilles dans le sanctuaire d'Héra à l'embouchure du Sele répondait au besoin de rendre exploitables les structures du sanctuaire souvent inondées par les crues du fleuve. Les recherches se sont concentrées sur l'analyse et l'étude des structures visibles pour en préciser la forme et la stratigraphie, avant de s'étendre à l'ensemble du sanctuaire, de Gromola à la Volta del Forno. Elles ont permis de dater au début du IIIe siècle avant notre ère la fondation du fameux « thesauros archaïque » et d'identifier l'implantation d'un temple antérieur à celui de la fin du VIe siècle. Elles ont été complétées par la restauration et l'étude du matériel provenant des anciennes fouilles et par la reconstitution des contextes de provenance. Les résultats ont été publiés en 2010 dans *Atti e Memorie della Società Magna Grecia*.

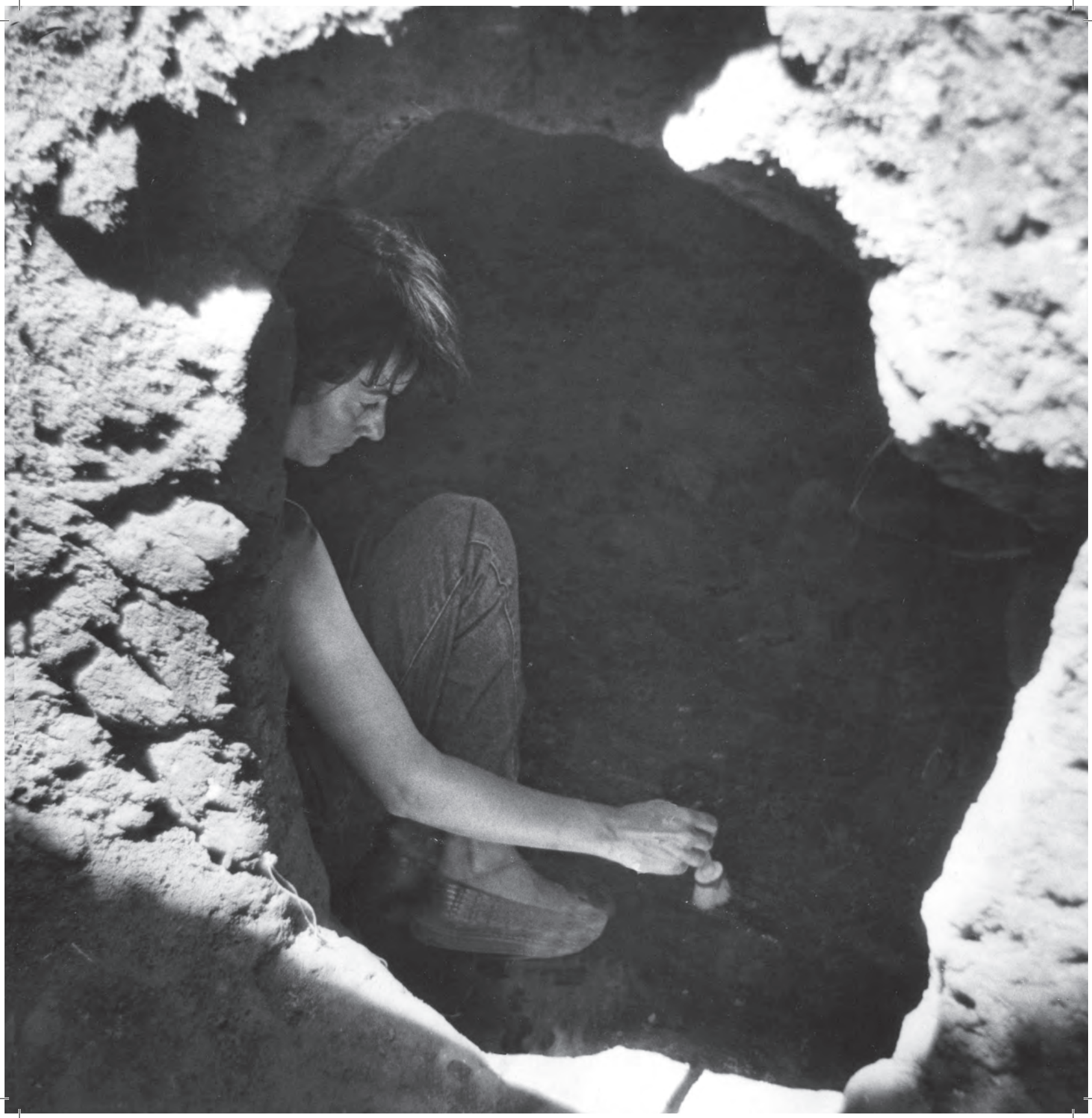


Dicono che Hera sia stata allevata da Temeno figlio di Pelasgo e che questi le avesse innalzato tre templi e dato tre nomi: vergine quando era ancora fanciulla, pronuba dopo che ebbe sposato Zeus e, ricondotta da Zeus a lui per qualche motivo la chiamò vedova.
La statua di Hera sedeva con imponenza su un trono d'oro e d'avorio, opera di Policleto. Una corona con le Grazie e le Ore scolpite le fu messa sul capo, in mano portava una melagrana, nell'altra lo scettro.

SERRA DI VAGLIO (prov. de Potenza, Basilicate)
1987, 1989-1990

Projet d'archéologie expérimentale pour la « Maison des *pithoi* ».
Giovanna Greco (Università degli Studi « Federico II », Naples).
Fouilles de l'habitat et de la nécropole et restauration *in situ* d'un édifice archaïque en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Basilicate.
Dans l'habitat indigène de Serra di Vaglio a été découverte, en 1985, la maison dite des *pithoi* en raison de la présence de grands récipients pour contenir des denrées alimentaires. Les restes conservés de structures et de matériel en atteste l'occupation du VIIIe à la première moitié du IIIe siècle avant notre ère. Un projet de restauration et de reconstruction des volumes de la maison a été conçu pour la protection et la mise en valeur de ces vestiges. Réalisé en quatre mois en respectant la méthode de l'archéologie expérimentale et les principes de la conservation, il n'a nécessité que de légères interventions au bout de dix-huit ans et continue d'offrir au public un lieu d'exposition et d'enseignement.



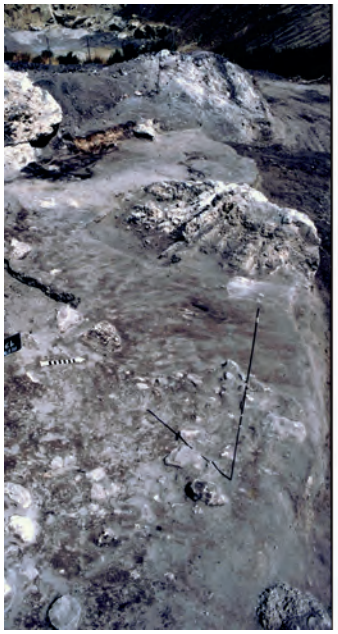


PIANO DI SORRENTO (loc. Trinità, prov. de Naples, Campanie)
1987 et 1990

Nécropole chalcolithique et habitats archaïque et hellénistique.
Claude Albore Livadie (Centre Jean Bérard).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte.
La fouille a porté dans un premier temps sur un secteur de nécropole appartenant à la culture du Gaudo. Cinq sépultures de type à « *grotticella* » contenant une cinquantaine d'individus et un abondant mobilier funéraire ont été mises au jour. Deux niveaux ont été explorés : un habitat en terrasse (VIe siècle avant J.-C.) et un secteur artisanal (IVe siècle avant J.-C.). Les résultats ont donné lieu à une exposition (décembre 1990 - janvier 1991) organisée par la Municipalité de Piano di Sorrento, la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte et l'URA 1220 - CNRS, et à un catalogue publié en 1990 dans une des collections du Centre Jean Bérard : Claude Albore Livadie (éd.), *Archeologia a Piano di Sorrento. Ricerche di Preistoria e di Protostoria nella Penisola sorrentina*. Une partie des découvertes est présentée dans la Collection préhistorique du Musée Archéologique National de Naples et au Musée « Georges Vallet » (Piano di Sorrento).

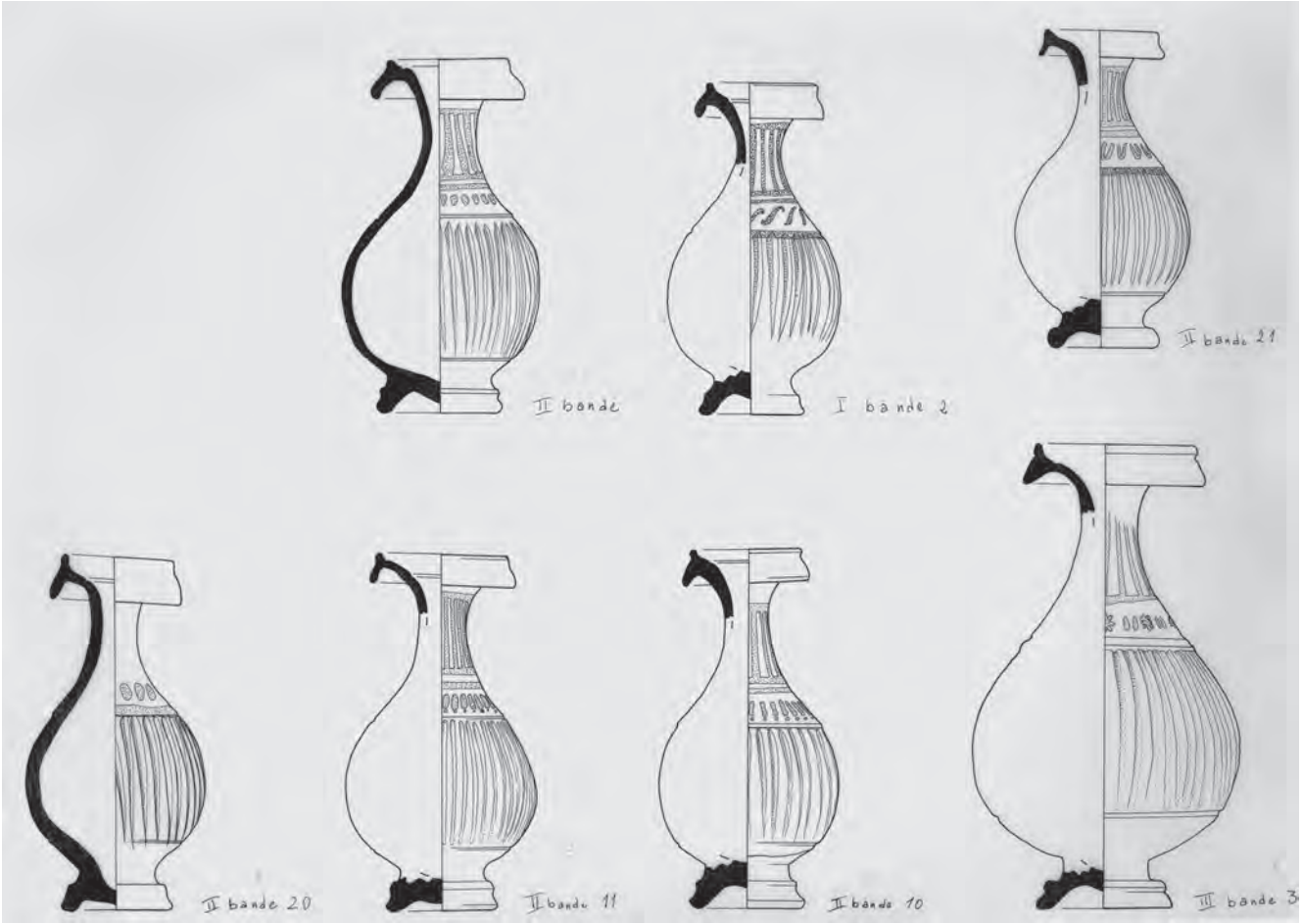
ARIANO IRPINO, LA STARZA (prov. d' Avellino, Campanie)
1988-1989, 1992, 1994-1996, 2000

Habitat du Néolithique ancien/moyen/récent ; cabanes de l'âge du bronze (ancien, moyen et final) ; sépultures du bronze final et du premier âge du fer ; fours de bronziers et œuvres de fortification du bronze moyen.
Claude Albore Livadie (Centre Jean Bérard, Centre Camille Jullian).
Fouilles et prospections en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne, Avellino et Bénévent.
En plus des nombreuses prospections et sondages sur le proche territoire (en particulier à Savignano Irpino-Mte Castello, à Casalbore et à Camporeale-Ariano Irpino), de longues campagnes de fouilles sur la colline de La Starza ont été réalisées à la suite de la dispersion réitérée des contextes pré- et protohistoriques du site due à l'exploitation d'une carrière de gypse. Des analyses archéométriques ont été effectuées sur la céramique, ainsi que des datations par le radiocarbone, des études des restes humains, de la faune et des macrorestes. Les résultats ont été présentés au Palazzo Anzani d'Ariano Irpino dans une exposition sur *La Starza: un sito millennario* en 1990 et dans l'Antiquarium. Les recherches complètes sur le Néolithique et sur l'âge du bronze sont sur le point d'être publiées sous la direction de Claude Albore Livadie.



CIVITA DI TRICARICO (prov. de Matera, Basilicate)
1988-1990, 1992, 1994-1995

Habitat et fortification.
Olivier de Cazanove (Centre Jean Bérard, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne).
Campagnes de fouilles et prospections en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Basilicate.
Le site de Civita di Tricarico fait l'objet d'un partenariat archéologique entre la Surintendance de la Basilicate et le Centre Jean Bérard (depuis 1988), puis l'École Française de Rome (depuis 1995). Un programme de fouilles et prospections a repris en 2013, associant à nouveau ces institutions pour l'étude de trois sites de Lucanie interne préromaine, Civita di Tricarico, Serra del Cedro, Rossano di Vaglio. L'exploration du plateau de Civita (47 ha) occupé du IVe au Ier siècle avant J.-C., a mis en lumière une trame dense avec des quartiers d'habitation, des espaces artisanaux, un lieu de culte, un entrepôt alimentaire, révélant ainsi dans toute son extension, pour la première fois, une « ville » italique. Deux publications sont parues en 2008 et en 2014, dans la Collection de l'École française de Rome, sur *Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire* (Olivier de Cazanove) et sur *Habitat et artisanat au centre du plateau* (Olivier de Cazanove, Sophie Féret, Annamaria Caravelli). Un troisième est en préparation.


II bande
I bande 2
II bande 21
II bande 20
II bande 11
II bande 10
III bande 3

TREGLIA - MONTE CASTELLO (prov. de Caserte, Campanie)
1992-1995

Four et décharges d'ateliers de potiers fin VIe siècle avant J.-C.
Claude Albore Livadie (Centre Jean Bérard).
Recherches en collaboration avec la Surintendance archéologique des provinces de Naples et de Caserte.
Fouille d'un quartier artisanal d'époque archaïque situé sur la face nord de la colline de Monte Castello. Analyses paléomagnétiques et minéralogiques des céramiques (bucchero noir et bucchero « rosso », céramiques ioniennes d'imitation, céramiques à vernis noir, céramiques à bandes, impasto, etc.) ; étude des macrorestes.

CJB

La transformation en 2008 de l'UMS 1797 en USR 3133 constitue une évolution institutionnelle majeure. Elle signifie qu'au-delà de ses traditionnelles missions de service, le Centre Jean Bérard se voit reconnaître une mission de recherche.

Le projet scientifique se divise en deux axes principaux : *Archéologie des colonies grecques en Italie du Sud* et *Histoire économique et technique de l'Italie antique, à partir du cas de Pompéi.*

Archéologie des colonies grecques en Italie du Sud

Créé en 1966 alors que l'intérêt pour la question des migrations et des processus d'acculturation dans l'Antiquité était activé en Italie et dans plusieurs pays d'Europe par le contexte récent de la décolonisation, le Centre Jean Bérard a toujours porté son attention sur les cités de Grande Grèce et sur leurs rapports avec les populations italiques dans la dimension géographique et socio-culturelle propre à cette région, depuis la Préhistoire jusqu'à la romanisation. Tout en apportant son concours à la publication des recherches conduites par l'École française de Rome en collaboration avec des partenaires italiens et français sur les sites de Paestum, de Mégara Hyblaea et de Tricarico, le Centre Jean Bérard pilote directement, aux côtés d'institutions italiennes et françaises, des programmes scientifiques sur les sites de Cumes, de Laos et d'Arpi.

PROJET « KYMÈ »

Le programme sur Cumes est né en 1994 d'une commande de la Surintendance archéologique de Naples qui a utilisé une part des fonds européens pour relancer des recherches archéologiques sur le site de Cumes.

L'intérêt était triple : mieux connaître l'histoire de cette ville considérable, tenue pour la plus ancienne colonie grecque d'Occident, fixer les limites du site archéologique pour contenir l'urbanisation et créer un parc archéologique visitable, promouvoir la collaboration entre quatre acteurs historiques de l'archéologie napolitaine : la Surintendance, l'Université « Federico II », l'Université « L'Orientale » et le Centre Jean Bérard.

Ce dernier a été chargé d'étudier l'environnement, de retrouver les ports et d'explorer les abords de la ville, donc les infrastructures extra-urbaines et les nécropoles.

CUMES (Pozzuoli, prov. de Naples, Campanie)
1994-1996

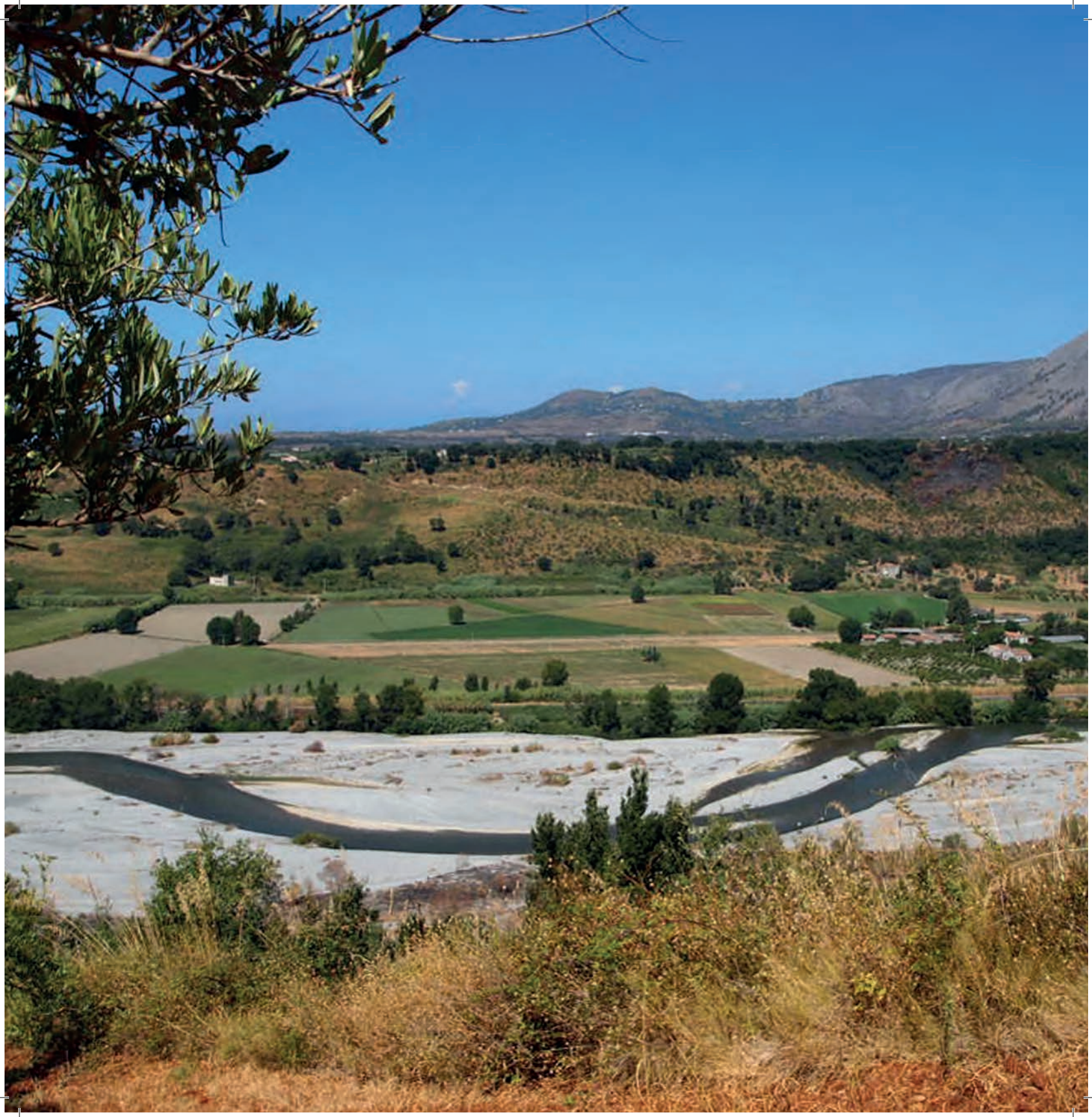
Projet « Kymè 1 ». Recherches sur les ports antiques, emplacement, topographie.
Michel Bats (Centre Jean Bérard).
Fouilles et carottages dans la dépression au sud-ouest de l'acropole, sous l'égide de la Surintendance archéologique de Naples et de Caserte (Stefano de Caro, Surintendant), financés par la Région Campanie sur des fonds européens, avec la collaboration, pour la France, du Service régional de l'archéologie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Michel Pasqualini), de l'AFAN (aujourd'hui INRAP), du CEREGE de l'Université Aix-Marseille (Christophe Morhange), du Centre archéologique du Var (Françoise Laurier).
Résultats : une dépression originelle en forme de baie avec une plage d'accès maritime, mais une fermeture progressive achevée au Ier siècle avant J.-C. avec une occupation par des *villae maritimae*.

CUMES (Pozzuoli, prov. de Naples, Campanie)
2000-2002, 2004-2006, 2008-

Projets « Kymè 2 et 3 ». Aux marges de la ville de Cumes : recherches en dehors des fortifications septentrionales.
Jean-Pierre Brun (Centre Jean Bérard, Collège de France), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique de Naples.
Après avoir exploré la périphérie méridionale de la ville à la recherche des ports et de toute trace d'activité occupant ces espaces encore très mal connus, les recherches se sont déplacées à partir de 2000 vers les marges septentrionales, dans le secteur situé à l'extérieur de la Porte médiane des remparts. À défaut d'infrastructures portuaires, les fouilles ont mis au jour une partie de la nécropole de l'âge du fer, un sanctuaire extra-muros gréco-samnite daté entre le VIIe et le Ier siècle avant J.-C., une nécropole romaine, des structures artisanales du haut Moyen Âge et un complexe des XIIIe-XIVe siècles. La nécropole d'époque romaine comprend plusieurs centaines de tombes et plus de 70 monuments funéraires qui scandent l'évolution entre le IVe siècle avant J.-C. et le IIIe siècle après notre ère. Les fouilles ont révélé, sur une épaisseur stratigraphique de 7 mètres, pas moins de 30 siècles d'histoire.

MOIO DELLA CIVITELLA (prov. de Salerne, Campanie)
2006-2008

Étude du matériel en vue de la publication des fouilles de 1976-1980, 1987-1988.
Arianna Esposito (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Emanuele Greco (Scuola Archeologica Italiana di Atene), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard), Alain Schnapp (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne).
Programme en collaboration avec la Surintendance archéologique de Salerne, Avellino et Bénévent.
Projet de publication des fouilles italo-françaises de Moio della Civitella, site fortifié dans l'arrière-pays de la cité grecque d'Élée/Velia (Campanie), par une équipe pluridisciplinaire. L'opération qui a débuté en 2006 avait pour objectif de reprendre l'étude des résultats des fouilles réalisées dans les années 1970-1980. La question principale concerne le statut de cette agglomération datée entre le IVe et le IIe siècle avant notre ère : s'agit-il d'une forteresse avancée des Grecs de Élée/Velia destinée à protéger la colonie ou d'un habitat indigène fortement hellénisé par les contacts réguliers avec la cité grecque ?
Grâce aux fonds du *Shelby White - Leon Levy Program for Archaeological Publications* et du Ministère des Affaires étrangères, des missions ont été organisées dans les dépôts de fouille de Velia de 2006 à 2008 pour l'étude du mobilier archéologique. La réalisation du livre a mobilisé des partenaires français et italiens. Le volume est en cours de préparation par le Centre Jean Bérard.



LAOS (S. Maria del Cedro, prov. de Cosenza, Calabre) 2009-20013

Recherches sur le territoire.
Alain Duplouy (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard), Alfonso Santoriello (Université de Salerne).
Études et prospections en collaboration avec la Surintendance archéologique de la Calabre.
Les recherches visaient à mieux connaître la genèse et la structuration du territoire de l'antique Laos. L'approche méthodologique adoptée était double. D'une part, l'enquête environnementale a permis de restituer les principaux processus de formation et d'altération du paysage archéologique au fil des siècles. D'autre part, l'application intégrée de différentes méthodes et stratégies de prospection intensive et systématique et l'étude du mobilier récolté sur le terrain ont permis de procéder au travail de caractérisation chronologique de l'utilisation du paysage. La plupart des surfaces prospectées se caractérisent par un mobilier essentiellement hellénistique (IVe-IIIe siècles avant J.-C.), qui correspond à une mise en valeur du territoire sous la forme de multiples « fermes » en relation l'établissement lucanien de San Bartolo. Ces mêmes espaces ont livré un abondant matériel romain, qui correspond à l'implantation de plusieurs villas à partir de la période tardo-républicaine. Des traces d'occupation médiévale permettent de suivre l'évolution progressive du paysage depuis la basse Antiquité.

MÉGARA HYBLAEA (Augusta, prov. de Syracuse, Sicile) 2013-2015

Étude de matériel pour la publication de la ville classique et hellénistique.
Henri Tréziny (Centre Camille Jullian).
Projet en collaboration avec la Surintendance archéologique de Syracuse et l'École française de Rome.
Le programme de travail sur les céramiques d'époque classique, hellénistique et romaine de Mégara Hyblaea s'inscrivait dans le cadre de la publication de la ville hellénistique, et plus largement dans celui des études sur Mégara Hyblaea menées par l'École française de Rome et la Surintendance de Syracuse depuis 1949. Cette contribution a porté plus spécifiquement sur le matériel trouvé en contexte dans des puits fouillés par François Villard et Georges Vallet dans les années 1950-1970. Elle constitue aujourd'hui la seule publication d'importance sur le matériel de cette période à Mégara Hyblaea, et l'une des rares en Sicile.
Publication : Henry Tréziny (éd.), *Mégara Hyblaea 7. La ville classique, hellénistique et romaine*, Rome 2018 (Coll. École française de Rome, 1/7). La préparation du manuscrit a été rendue possible par la généreuse contribution du *Shelby White - Leon Levy Program for Archaeological Publications*.

ARPI (prov. de Foggia, Pouilles)
2014-2017

Formes et modes de vie d'une cité italiote (IVe-IIe siècles avant notre ère).
Claude Pouzadoux (Centre Jean Bérard), Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard), Alfonso Santoriello (Université de Salerne), Italo M. Muntoni (Surintendance archéologique des Pouilles).
Études et prospections en collaboration avec la Surintendance des Pouilles, puis Soprintendenza Archeologia, Belle arti e Paesaggio per le province di Barletta-Andria-Trani e Foggia.
Ce programme triennal répond au souhait de la Surintendance archéologique des Pouilles, puis de Foggia, de relancer des recherches sur cette très grande agglomération daunienne. Le projet prend appui, d'une part, sur l'étude topographique, stratigraphique et matérielle, des données de fouilles anciennes, d'autre part sur la mise à jour des découvertes dans une base géoréférencée, sur une enquête d'archéologie des paysages, avec une approche archéomorphologique, géomorphologique et géophysique, et sur des prospections pédestres. Les recherches se sont concentrées sur l'étude des maisons hellénistiques (IVe-IIe siècles avant notre ère) et sur l'extension d'un quartier aristocratique identifié par les recherches passées dans la zone dite de Montarozzi, afin d'en comprendre l'extension, l'organisation et l'interaction avec le paysage.

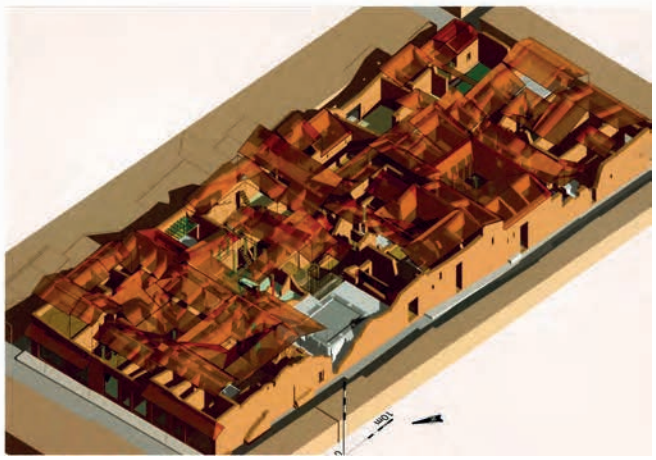
Ecole Française de Rome
ARPI (Foggia)
2014-2016
DOMANDA DI CONCESSIONE
DI RICERCHE E SCAVI

Histoire économique et technique de l'Italie antique

Le Centre Jean Bérard a entrepris en 2000, avec l'appui de la Surintendance archéologique de Pompéi, un vaste programme sur l'histoire de l'artisanat antique à Pompéi couvrant les activités productives qui utilisent des matériaux périssables, parents pauvres de la recherche archéologique. Les traces laissées par les tisserands, les teinturiers, les tanneurs, les menuisiers, les vanniers et les fabricants de parfums et de remèdes sont labiles et malaisément interprétables. L'objectif, double, touche à l'identification des vestiges de la production artisanale pour en préciser les formes et l'organisation, et à l'évolution de la vie économique de Pompéi. Lancé à partir d'une ville qui offre un état de conservation unique, il a été étendu à d'autres sites comme Herculanum, Saepinum dans le Molise, Levanzo et San Vito Lo Capo en Sicile.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2000-
2007-2010 (expérimentations)

Les teintureries antiques de grand teint (I 8, 19 ; V 1, 4 ; V 1, 5 ; VII 14, 17 ; IX 7, 2).
Philippe Borgard (Centre Camille Jullian).
Analyse, fouille et expérimentations sur autorisation de la Surintendance archéologique de Pompéi .
Étude, relevé et interprétation de l'ensemble des officines de Pompéi vouées au travail du textile. Cinq d'entre elles, de plans similaires, sont identifiées comme étant des teintureries de grand teint, ou *officinae infectoriae*. Elles se caractérisent par la mise en œuvre, en tant que mordant, de l'alun, produit chimique importé depuis l'archipel éolien, objet dès le début de l'Empire d'un important commerce maritime.
Plusieurs opérations d'archéologie expérimentale, réalisées *in situ* après la restauration de l'atelier pompéien V 1, 4, ont validé et précisé les interprétations précédemment proposées.



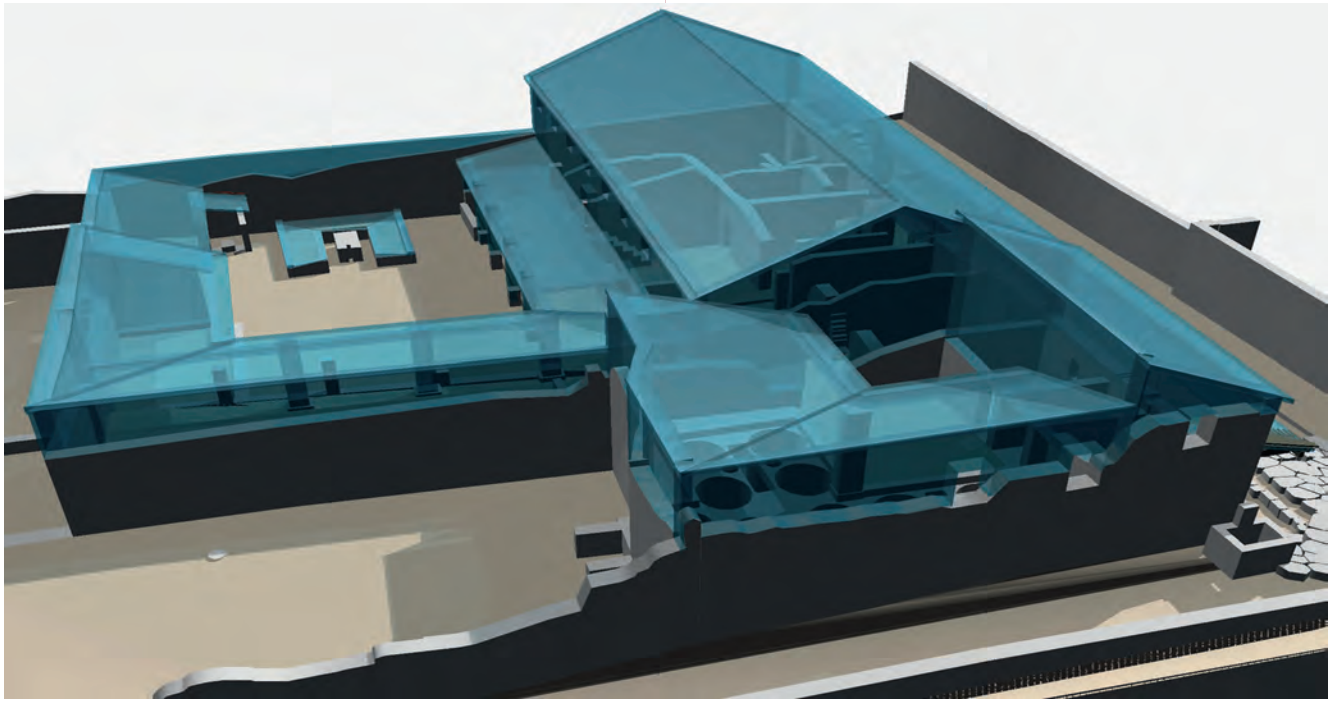
POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2001-2002, 2011 et 2013

L'artisanat du parfum.
Fouilles de boutiques de parfumeurs (VII 4, 24-28) sur autorisation de la Surintendance archéologique de Pompéi.
Jean-Pierre Brun (Centre Jean Bérard, Collège de France), Albert Ribera (Servicio de Investigación Arqueológica Municipal de Valencia).
Les parfums ont joué un rôle considérable dans l'Antiquité : vecteurs de communication avec les dieux, armes de séduction, médicaments, ingrédients essentiels des cérémonies funéraires.

Leurs lieux de fabrication sont mal connus faute de fouilles appropriées. Les recherches du Centre Jean Bérard on permis de déceler l'existence de plusieurs parfumeries implantées le long de la *via degli Augustali* au nord du forum. Les plus anciennes remontent à la fin du IIe siècle avant J.-C. La période de prospérité éclatante se situe à la fin du Ier siècle avant J.-C. et durant le Ier siècle après J.-C. À cette époque les parfumeurs utilisaient des pressoirs pour extraire de huiles qu'ils faisaient chauffer avec des substances aromatiques de façon à obtenir des huiles parfumées qu'ils commercialisaient dans des flacons en verre.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2001-2010

L'artisanat du cuir et la tannerie (I 5, 1-2).
Martine Leguilloux (Centre Archéologique du Var - Centre Camille Jullian), Jean-Pierre Brun (Centre Jean Bérard).
Fouille sur autorisation de la Surintendance archéologique de Pompéi.
Entre 2000 et 2010, le Centre Jean Bérard a réalisé des fouilles archéologiques dans l'îlot I 5 de Pompéi. Le but était de comprendre comment ce secteur de la ville s'était urbanisé à partir de l'époque archaïque et surtout à l'époque hellénistique et comment s'était installée une tannerie sous l'Empire romain. Parmi les découvertes importantes, on note celle d'une maison samnite décorée de peintures, un établissement de prostitution du Ier siècle avant J.-C., suivi de l'implantation de deux tanneries dans le second quart du Ier siècle de notre ère. Après le tremblement de terre de 62 ou 63, les deux tanneries ont été réunies pour donner naissance à la plus grande installation de tannage découverte en Méditerranée antique. C'est cette tannerie, dotée de 15 cuves de tannage, qui a été ensevelie par l'éruption du Vésuve en 79 après J.-C.



POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2002-2003

L'artisanat de la vannerie (I 14, 2).
Magali Cullin-Mingaud (CNRS).
Étude et fouille sur autorisation de la Surintendance archéologique de Pompéi.
La maison I 14, 2 avait révélé, lors de son dégagement en 1992, divers vestiges d'une activité vannière consacrée à la fabrication de nattes. L'objectif de la mission était de retracer l'histoire de la transformation d'une habitation privée en atelier artisanal. Si les restes d'objets finis ont disparu, une grande quantité de graminées utilisées comme matière première a été mise au jour dans une des pièces de la maison. Demeure aussi en place, à l'orée du jardin, un long bassin peu profond, alimenté par la récupération des eaux pluviales, nécessaire au trempage des végétaux préalablement à leur assemblage. Il s'agit là du premier témoignage assuré d'une structure aménagée pour la pratique de la vannerie. Les résultats ont été publiés en 2010 dans une des collections du Centre Jean Bérard : Magali Cullin-Mingaud, *La vannerie dans l'Antiquité romaine. Les ateliers de vanniers et les vanneries de Pompéi Herculanum et Oplontis* (Archéologie de l'artisanat antique, 3).

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2006-

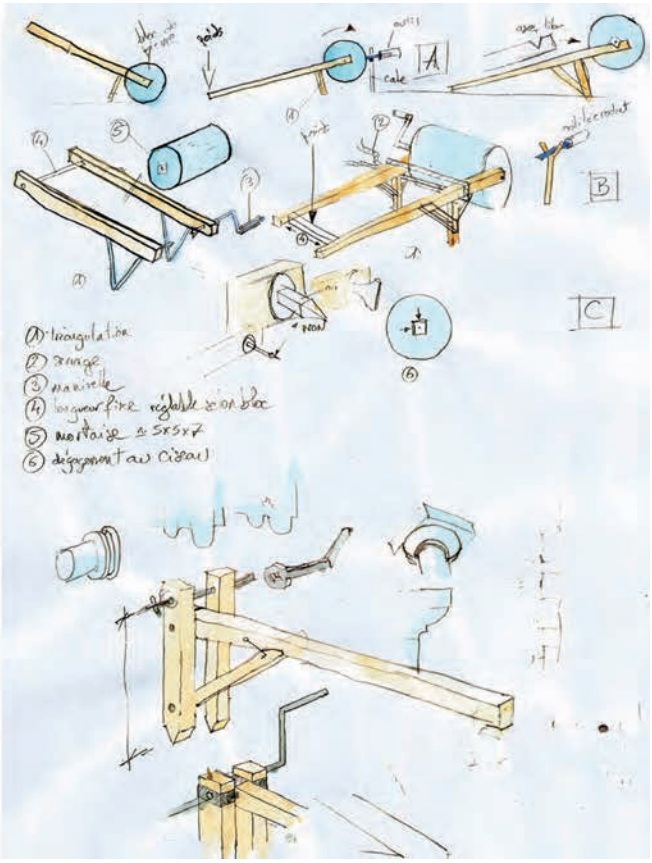
Approche socio-économique de l'*Insula* I 8.
Philippe Borgard (Centre Camille Jullian), Magali Cullin-Mingaud (Centre Jean Bérard - AOROC).
Étude et fouille sur autorisation de la Surintendance archéologique de Pompéi.
Analyse pluridisciplinaire de l'ensemble des unités constitutives de l'*insula* I 8 de Pompéi, à travers l'étude du bâti, celle du mobilier, la réalisation de sondages et l'interprétation de l'ensemble de la documentation produite lors de la mise au jour de l'îlot (1912-1942), notamment graphique et photographique. L'objectif initial de l'étude était la reconstitution de la vie quotidienne à Pompéi, à la veille de l'éruption de 79, dans l'un des quartiers les mieux conservés et les mieux étudiés de la ville. À terme, les premiers résultats de l'étude montrent que la plupart des unités d'habitation ont été délaissées et que seuls de rares établissements commerciaux sont encore en activité.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2008-2014

Pistrina. Recherches sur les boulangeries de l'Italie romaine
Nicolas Monteix (École française de Rome, Université de Rouen, Institut Univ. de France, Centre Jean Bérard).
Étude et fouille en concession de la Surintendance archéologique de Pompéi.
L'objectif principal du projet était de définir, sur fondements archéologiques, la chronologie du passage de la production de pain hors de la sphère domestique vers une dimension commerciale, en mettant l'accent sur les évolutions techniques, en particulier sur les formes et l'organisation des espaces productifs.
Au cours d'une première phase (2008-2011) quatre des 41 boulangeries de Pompéi ont été l'objet de fouilles stratigraphiques. Entre 2012 et 2014, des nettoyages ont été réalisés dans la majorité des espaces de production afin de compléter le catalogage des aménagements utilisés dans le cadre de la production de pain. Ils ont en outre permis de cerner la chronologie relative des boulangeries.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2012-2017

La taille de la pierre.
Guilhem Chapelin (Centre Jean Bérard), Ghislain Vincent (INRAP) avec la collaboration de Marina Covolan (Université de Salerne).
Étude sur autorisation du Parc archéologique de Pompéi.
L'étude porte sur 460 blocs de colonnes et de piliers d'étages en ignimbrite campanienne. Elle vise à détailler les étapes de leur fabrication. La problématique de la préfabrication a conduit à celle du fonctionnement du tour à pierre. Des expériences de tournage ont été réalisées pour vérifier si le tour pouvait être déplacé sur les chantiers de construction et si ne voyageaient que des blocs simplement dégrossis.



POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2012-2016

Porta Ercolano : organisation, gestion et transformations d'une zone suburbaine.
Sandra Zanella (Collège de France, Labex Archimède), Laetitia Cavassa (Centre Jean Bérard, Centre Camille Jullian), Nicolas Laubry (Université Paris Est Créteil), Nicolas Monteix (Université de Rouen, Institut Universitaire de France, Centre Jean Bérard).
Étude et fouilles sur concession du *Ministero per i Beni Culturali* et en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi.
Mené avec l'École française de Rome et le Parc archéologique de Pompéi, le projet visait à étudier l'articulation entre l'espace funéraire et les espaces commerciaux et productifs à l'extérieur de la Porte d'Herculanum. En déployant conjointement les analyses des élévations et des fouilles stratigraphiques, de nouveaux éléments sur l'histoire de Pompéi ont été mis au jour : trois tombes samnites (V^e^-IVe siècles avant notre ère), vues au XIXe siècle, ont restitué leur mobilier ; dans la série de boutiques créées au Ier siècle avant notre ère, deux ateliers voués l'un à la production céramique et l'autre à celle de bronzes ont été fouillés ; des corps de victimes de l'éruption, perturbés par les premiers fouilleurs, ont été étudiés.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2012-

L'artisanat du potier (Porta Ercolano, Porta Nocera).
Laetitia Cavassa (Centre Camille Jullian).
Étude et fouilles sur concession du *Ministero dei Beni Culturali* et en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi.
Cette recherche porte sur deux ateliers de potiers en activité au moment de l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère. Le premier, situé hors les murs de la ville dans le secteur de la nécropole de la Porte d'Herculanum, a été

découvert en 1838. Le deuxième, dégagé en 1958-1859, est situé en ville dans le secteur de la porte de Nocera. Seule la production de ce dernier, des lampes à huiles et de petits vases réalisés au tour, était connue. La reprise des fouilles et l'étude en cours ont permis de reconstituer une grande partie de la chaîne opératoire de ces deux ateliers depuis l'approvisionnement en matière première jusqu'à la diffusion des productions, avec la mise au jour entre autre de tours de potiers, de nouveaux fours, de vases crus témoins directs de la production.

POMPÉI (prov. de Naples, Campanie)
2016-

Du *Fondo Barbatelli* à la porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi.
Jean-Pierre Brun (Collège de France), Bastien Lemaire (Université Paul Valéry Montpellier 3, Collège de France).
Étude et fouilles sur concession du *Ministero dei Beni Culturali* et en collaboration avec le Parc archéologique de Pompéi.
Cette recherche concerne un vaste atelier polymétallique localisé sur la parcelle du *Fondo Barbatelli* et la zone intermédiaire entre ce complexe artisanal et la porte du Vésuve. Cette fenêtre d'étude correspond à un ensemble de structures occupant un espace périurbain mal connu, s'étendant sur plus de 100 mètres en avant des remparts. L'organisation et l'imbrication de structures funéraires, artisanales, publiques et privées y sont abordées à l'intérieur d'une réflexion sur la place des espaces périphériques dans l'histoire socio-économique des cités antiques. Des prospections géophysiques et un sondage ont été réalisés et permettent de mieux envisager les zones à étudier par la suite.

GRANDE PROGETTO POMPEI (Lot 2, *extra moenia*)
2015

Consortium coordonné par l'Université de Salerne.
Le Centre Jean Bérard est la seule institution étrangère à avoir été sollicitée pour participer au « *Grande Progetto Pompei - Piano della Conoscenza* ». Au sein de cette opération de documentation sur l'état de conservation des bâtiments de Pompéi et pour la réalisation d'un nouveau plan du site, l'équipe coordonnée par le Centre Jean Bérard (archéologues, architectes, ingénieurs, photographes, informaticiens) était en charge du secteur de la zone située en dehors des murs de la ville, à la Porte d'Herculanum où se concentrent une partie de ses programmes de recherche. À l'issue de cette prestation ont été fournis, produits ou enregistrés les relevés graphiques et photographiques des XVIIIe et XIXe siècles, la restitution 3D, le plan, les shape files, les photos et les orthophotos géoréférencées ainsi que les fiches sur l'état de dégradation des 3748 m^2 parties visibles de la Villa de Diomède (Hélène Dessales) et des 1695 m^2 des parties visibles des Boutiques, de la voie et du portique de la Villa de Cicéron (Sandra Zanella, Laetitia Cavassa, Nicolas Laubry, Nicolas Monteix).

SAEPINUM (Sepino, prov. de Campobasso, Molise)
2004-2010

Fouilles d'une tannerie et d'un moulin hydraulique.
Martine Leguilloux (Centre Archéologique du Var - Centre Camille Jullian), Jean-Pierre Brun (Centre Jean Bérard).
Fouilles en collaboration avec la Surintendance archéologique du Molise.
De 2005 à 2010, le Centre Jean Bérard a effectué des recherches sur une maison proche du forum de Saepinum. Des installations artisanales d'époque romaine avaient été anciennement dégagées ; les recherches récentes ont permis de les dater et de les interpréter correctement : il s'agit d'une tannerie construite à la fin du Ier siècle après J.-C. et modernisée au cours du IIIe siècle par l'adjonction d'un moulin hydraulique. Ce dernier était doté d'un arbre à cames soulevant des pilons écrasant des écorces d'arbres pour obtenir le tan nécessaire au processus de traitement des peaux. Ces recherches ont été publiées en 2014 dans une des collections du Centre Jean Bérard : Jean-Pierre Brun, Martine Leguilloux, *Les installations artisanales romaines de Saepinum. Tannerie et moulin hydraulique* (Archéologie de l'artisanat antique, 7).

LEVANZO (Localité Cala Minnola, Province de Trapani, Sicile)
2010, 2014

Étude et fouille d'un atelier antique de conservation de poisson.
Emmanuel Botte (Centre Camille Jullian), Sebastiano Tusa (Surintendance de la Mer).
Convention avec la Région Sicile, la Surintendance de la Mer, la Surintendance de Trapani et l'École française de Rome.
L'atelier de conservation de poisson de l'île de Levanzo fait partie des plus grandes installations connues à ce jour en Italie. Cependant il n'avait jamais l'objet d'une étude approfondie ni d'une fouille archéologique depuis sa découverte par un touriste dans les années 1970. C'est dans l'objectif de déterminer l'ampleur de cet atelier et sa chronologie de fonctionnement que nous avons amorcé son étude en 2010 par une série de relevés, puis en 2014 par une fouille à proprement parler. Il en est ressorti un des plus grands ateliers recensés en Italie, avec près d'une trentaine de bassins, qui a fonctionné entre le IIe siècle avant J.-C. et le courant du IIe siècle de notre ère.

L'ÉQUIPE

Du terrain au laboratoire, ces recherches ont impliqué tous les membres de l'équipe du Centre Jean Bérard : pour la photographie, Gaetano Imparato de 1966 à 2002 ; pour l'architecture, Jacques Rougetet de 1982 à 1993, Yves Baudouin en 1993 et 1994, puis Guilhem Chapelin depuis 2010 ; pour les dessins, Marina Pierobon de 1977 à 2010, puis Giuseppina Stelo depuis 2010 ; pour les études de matériel céramique, Priscilla Munzi depuis 2000, Laetitia Cavassa de 2008 à 2013, puis Marcella Leone depuis 2015 ; pour la bibliothèque, Maria Giovanna Canzanella depuis 1992 ; pour le secrétariat administratif et comptable, Maria Francesca Buonaiuto de 1969 à 2009, Tonia Brangi depuis 1982, Anna Gallo depuis 1993, Maria Grazia Montemurro depuis 2009 ; pour la communication, Isabelle Prieto de 2003 à 2008 ; pour les publications, à partir de 2008 Richard Bertaux jusqu'en 2010, puis Magali Cullin-Mingaud depuis 2011.

cet ouvrage a été achevé
d'imprimer sur les presses de
MAG Industria Grafica
Castel Volturno, Caserta (Italie)
en mars 2018